

Élodie Soulard

Portraits



Schubert/Liszt, Grieg, Semionov, Bach, Liszt/Horowitz, Boëllmann, Runchak



Soirées de Vienne, Valse-Caprice n°6

Franz Schubert (1797-1828) / Franz Liszt (1811-1886) (transcription pour accordéon de Yuri Shishkin)

Rugueuse et tourmentée en première partie, cette valse - issue des *Soirées de Vienne* de Liszt sur un thème de Schubert - se fait ensuite plus caressante et sujette à de nombreuses variations virevoltantes qu'illustre à merveille la dextérité accordéonistique. Par courtes bouffées, réapparaissent ces motifs inquiétants qui ne s'envolent véritablement que dans les dernières arabesques fantasques.

– Étienne Kippelen

Pièces lyriques op. 62 n°4, Ruisseau

Edvard Grieg (1843-1907) (transcription pour accordéon de Yuri Shishkin)

Ce ruisseau est un petit torrent hérissé de doubles croches, qui transcrivent l'eau trébuchant en trois temps bien marqués contre les rochers des montagnes norvégiennes. Adeptes de la pièce pittoresque, fréquemment inspiré par la nature enchantée de son pays natal, Grieg offre une courte page en clair-obscur où l'accordéon fait montre de sa vélocité et de ravissantes couleurs pastorales.

– Étienne Kippelen

Méditations 1 et 2

Viacheslav Semionov (1946)

« Ces deux méditations ont été composées à Moscou en très peu de temps à la manière d'une esquisse que je n'ai jamais retouchée. Elles ont une place à part dans l'ensemble de mes compositions. Écrites dans le style impressionniste, elles répondent à ma grande frustration que les compositeurs français de ce style n'ont pas pu écrire pour l'accordéon, car celui-ci n'existait pas encore dans sa facture moderne. J'espère ainsi compléter le répertoire de cet instrument par ces pièces de ce style. En concert, je conseille au public de fermer les yeux, et de se laisser toucher par un *cœur à cœur* avec l'interprète. »

– Viacheslav Semionov

Suite anglaise n°2 BWV 807 en la mineur

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

N'en déplaise à nos voisins d'outre-Manche, il est plus que probable que les suites BWV 806-811 de Johann Sebastian Bach n'ont rien d'anglaises... Car c'est très probablement à Weimar, dans les années 1708-1717, que ces suites ont été rassemblées - peut-être en vue d'une publication. Et s'il y a un pays au temps de Bach qui est à l'origine de la suite, c'est plutôt la France, le pays où l'on danse le plus et le mieux ! Johann Nikolaus Forkel, le biographe de Bach, évoque

un lien avec un gentleman anglais ; peut-être est-ce pour cela qu'on les surnomme ainsi ?...

Dans la Suite, les danses se succèdent selon une alternance contrastée de vitesse, de rythme et de caractère. Pour ordonner la *Suite en la mineur BWV 807*, Bach retient les quatre « rendez-vous » indispensables des modèles français : l'allemande (grave et lente), la courante (modérée et sérieuse), la sarabande (rythmique et chantante) et la gigue (tortueuse et entraînant). Il y ajoute deux bourrées (vives et babillantes), et chacune de ces danses devient volontiers « sa » danse : il les (re)compose avec une plume à peine contrainte par les incontournables idiomatismes que ces danses imposent par essence. En bon compositeur allemand, Bach fait précéder le tout d'un prélude contrapuntique. Mais ce dernier est bien loin des ineffables improvisations rhétoriques d'un Louis Couperin ou même des « Præambulum », de *stylus phantasticus* d'un Buxtehude. Par sa forme avec ritournelles, qu'il emprunte aux concerti italiens, Bach s'amuse (et nous avec) d'un court sujet (énoncé seul à la première mesure) qui contamine avec vivacité tout le discours polyphonique, transposant l'univers concertant avec ses *solitutti* aux claviers du clavecin.

Ici, c'est l'accordéon qui donne - avec son souffle(t), ses sonorités hors du temps et ses autres claviers - la lecture unique d'une musique frémissante ou mijote, en attendant les *Partitas*, toute la créativité et la maîtrise de ce Bach de trente ans.

– Pierre-Alain Braye-Weppe

Rhapsodie hongroise n°15

Franz Liszt (1881-1886) / Vladimir Horowitz (1903-1989)(transcription pour accordéon de Yuri Shishkin)

La quinzième des dix-neuf *Rhapsodies hongroises* de Liszt est fondée sur la *Marche de Rákóczy*, ancien chant nationaliste hongrois contre les Ottomans. Une première improvisation du compositeur sur cette mélodie, interdite par le pouvoir autrichien, avait déclenché en 1840 un volcan d'acclamations enthousiastes et quelques ennuis avec la police locale. Arrangée avec des harmonies plus dramatiques par le pianiste Horowitz, la rhapsodie mélange des motifs populaires tziganes à ce chant emphatique auquel l'accordéon parvient à transcender le souffle épique. Cette œuvre constitue la plus remarquable contribution de Liszt à l'affirmation du nationalisme magyar en ce milieu de siècle.

– Étienne Kippelen

Deuxième Suite pour orgue, Op.27, Andantino

Léon Boëllmann (1862-1897)

Mort à 35 ans comme Mozart, Boëllmann n'a hélas pas connu la même postérité que son confrère, hormis dans la composition pour orgue dont il reste l'un des grands noms du romantisme français. Riche en modulations ingénieuses et en accords de neuvième (cette rareté qui plaira tant à Debussy et Ravel par la suite), l'*Andantino* est

l'un des mouvements les plus introspectifs et les plus mystérieux de son œuvre. L'interprétation à l'accordéon - instrument à anches métalliques et à registres comme l'orgue - offre une restitution fidèle de son souffle profond.

– Étienne Kippelen

Portraits de compositeurs

Volodymyr Runchak (1960)

(Portrait de Niccolò Paganini, Dédicace à Igor Stravinsky)

« Ces deux pièces sont extraites de ma *Première Suite* pour accordéon composée entre 1979 et 1988 qui fut créée par l'accordéoniste ukrainien Pavlo Fenyuk. La pièce *Portrait de Niccolò Paganini* est largement dominée par la virtuosité qui fait allusion au *Perpetuum Mobile* de Niccolò Paganini ainsi qu'au thème du 24^e caprice de ce même compositeur. L'autre pièce, *Dédicace à Igor Stravinsky*, est inspirée des pièces de jeunesse du compositeur - écrites pour la plupart à Ustyuh (Ukraine actuelle), près de la ville de Lutsk où je suis né. On retrouve ainsi dans ce portrait deux thèmes populaires russes, ainsi que des allusions au célèbre rythme des *Augures printaniers* du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky. »

– Volodymyr Runchak

Soirées de Vienne, Valse-Caprice No. 6

Franz Schubert (1797-1828) / Franz Liszt (1811-1886) (transcription for the accordion by Yuri Shishkin)

Spirited and stormy in its first part, this waltz – one of Liszt's *Soirées de Vienne* based on a theme by Schubert – becomes tender and inventive with flights of dizzying variations that marvelously highlight accordionistic dexterity. Short spurts of worrisome patterns appear but never quite take full flight until the final, shimmering arabesques.

– Étienne Kippelen

Lyric Pieces Op. 62, No. 4, Bækken

Edvard Grieg (1843-1907) (transcription for the accordion by Yuri Shishkin)

This brooklet is a torrent of rippling sixteenth notes transcribing in rigorous triple time rushing water splashing against rocks on a Norwegian mountain. Grieg, an expert in picturesque pieces, frequently inspired by the enchanting scenery of his native land, treats us to a short, chiaroscuro composition. The accordion races ahead mercurially into splendid pastoral colors.

– Étienne Kippelen



Meditations 1 and 2

Viacheslav Semionov (1946)

“Both meditations were composed in Moscow in very little time, much like a sketch is quickly executed and never touched again. They share a unique spot among all my compositions. Written in impressionist style, they communicate my great frustration that French composers of this style could never have written for the accordion for it had not yet been given its modern attributes. My hope is therefore to complete the repertoire for this instrument with pieces in this style.

In concerts, I recommend that people in the audience close their eyes and allow themselves to enjoy a *heart-to-heart* moment with the artist.”

– *Viacheslav Semionov*

English Suite No. 2 in A minor, BWV 807

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Inhabitants of the isles washed by the Channel may be disappointed to learn that Johann Sebastian Bach's suites, BWV 806-11, are not all English. They were most likely assembled (perhaps for publication) in Weimar in the years 1708-1717. And if their composition was inspired by any country, it was more likely France, a nation that danced more and danced

better! Bach's biographer, Johann Nikolaus Forkel, mentioned a connection with an English gentleman; perhaps this explains the title?

This suite's dances follow each other in alternating and contrasting tempi, rhythms, and moods. In structuring the *Second Suite in A Minor BWV 807*, Bach retained the four cardinal points of the French models: the allemande (slow and grave), the courante (moderate and serious), the sarabande (rhythmic and melodic) and the gigue (spirited and jaunty). He added two bourrées (brisk and babbling), and each one of these dances then became his own. He rewrote them, doffing many of the constraints imposed by the standard idiomatic figures characteristic of these dances.

As a good German composer, Bach prefaced them all with a contrapuntal prelude. But it is quite unlike the ineffable rhetorical improvisations produce by the likes of a Louis Couperin, nor even like any *Præambulum* in Buxtehude's *fantasticus* style. Shaping it with ritornelli and borrowings from Italian concerti, Bach amuses himself (and us at the same time) with a short subject spelt out in the very first measure.

Its vivacity contaminates the entire polyphonic discourse, transposing usual concert universe's *solitutti* indications for the harpsichord keyboards. Here, however, the bellows, buttons, and keyboards of the

accordion create timeless sounds – a unique reading of this bubbly composition, which, until the forthcoming *Partitas* would be composed, was the sole showcase of three decades of Bach's creativity and mastery.

– Pierre-Alain Braye-Weppe

Hungarian Rhapsody No. 15

Franz Liszt (1881-1886) / Vladimir Horowitz (1903-1989) (transcription for accordion by Yuri Shishkin)

The fifteenth of Liszt's nineteen *Hungarian Rhapsodies* recaptures the *Rákóczy March*, an old nationalist Hungarian song denouncing Ottoman oppression. The composer's first improvisation on this melody was banned by Austrian authorities. In 1840, it received a fiery burst of appreciation, then some attention from local police. Arranged with heightened dramatic melodies by the pianist Vladimir Horowitz, the rhapsody infuses this emphatic chant with popular Gypsy melodies. The accordion here lifts it high on an epic wind. This piece is Liszt's most significant contribution to bolstering Hungarians' mid-century, nationalist sentiment.

– Étienne Kippelen

Second Suite for organ, Op.27, Andantino

Léon Boëllmann (1862-1897)

Dying at 35 like Mozart, alas, Boëllmann's name had far less of an impact on posterity. But his organ compositions earned him well-deserved fame as one of France's greatest romantic composers. Rich in ingenious modulations and in those rare ninth chords so greatly loved by Debussy and Ravel, the *Andantino* is one of the work's most introspective and most mysterious movements. This interpretation of the accordion – an instrument with metal reeds and organ stops – offers a faithful reconstruction of its deep breath.

– Étienne Kippelen

Portraits of Composers

Volodymyr Runchak (1960)

(Near the Portrait of Niccolò Paganini, Devoted to Igor Stravinsky)

“These two pieces are extracts from my *First Suite*, written for accordion between 1979 and 1988, and created for Ukrainian accordionist Pavlo Fenyuk. The piece, *Near the Portrait of Niccolò Paganini*, roils with a virtuosity reminiscent of Niccolò Paganini's *Perpetuum Mobile* as well the theme in his *Caprice No. 24*. The other piece, *Devoted to Igor Stravinsky*, is inspired by pieces from the composer's youth, most of which were written

in Ustyluh, Ukraine, a city not far from Lutsk, my birthplace. This portrait also shows us two popular Russian themes as well as allusions to Igor Stravinsky's famous rhythm in the *Augurs of Spring* in the *Rites of Spring*.”

– Volodymyr Runchak

Élodie Soulard

Née en 1986, Élodie Soulard commence l'apprentissage de l'accordéon près de Clermont-Ferrand puis au Conservatoire du XII^e arrondissement de Paris dans la classe de Max Bonnay, avant d'intégrer le CNSM de Paris où elle effectue de brillantes études récompensées par un master d'accordéon en 2010. L'année suivante, elle est admise en 3^e cycle supérieur dans la classe du pianiste et chef d'orchestre Jean-François Heisser.

Parallèlement, elle reçoit les conseils éclairés d'un grand nombre de maîtres à travers l'Europe et travaille assidûment aux côtés du concertiste russe Yuri Shishkin.

Soutenue par la Fondation Safran, Élodie est régulièrement invitée en tant que soliste et se produit sur de grandes scènes internationales : Salle Pleyel, Cité de la Musique, Folles Journées de Nantes et de Tokyo, Festival de l'Empéri, Festival Berlioz, Festival Radio

France et Montpellier, Festival Toulouse les Orgues, Muziekgebouw d'Amsterdam, Philharmonie de Rostov-sur-le-Don (Russie), Seoul Arts Concert Hall (Corée du Sud).

Son talent d'interprète a été incontestablement reconnu dans un répertoire aussi bien constitué de transcriptions allant de Bach à Ligeti, que d'œuvres originales contemporaines pour son instrument (Kusyakov, Goubaïdoulina, Berio, Lindberg, Ibarondo...). Elle est également auteur d'un grand nombre de transcriptions - pour un, deux ou trois accordéons - réalisées à partir d'œuvres pianistiques ou orchestrales de Berlioz, Schumann, de Falla, Rachmaninov et Prokofiev.

Élodie a pour partenaires de musique de chambre : Emmanuel Pahud, Laurent Korcia, Éric-Maria Couturier, et aussi le violoncelliste Raphaël Pidoux avec qui elle a enregistré un disque sous le label Integral. Elle est membre de l'orchestre *Les Siècles* ainsi que de l'ensemble marseillais *C Barré* ; elle joue régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Poitou-Charentes et l'Ensemble 2e2m.

Élodie Soulard joue sur un accordéon russe de marque Jupiter (modèle de V. Gusiev).

Élodie Soulard

Born in 1986, Élodie Soulard began studying the accordion near the city of Clermont-Ferrand, then attended the Conservatoire du XII^e arrondissement de Paris, studying under Max Bonnay. She went on to study at the CNSM de Paris where her outstanding performance earned her the degree of Master d'Accordéon in 2010. The following year, she began a pre-doctoral program under the direction of pianist and orchestra conductor Jean-François Heisser.

During this time, she also received enlightened advice from numerous masters around Europe and worked diligently beside Russian concert accordionist Yuri Shishkin.

With support from the Fondation Safran, Élodie is regularly invited to perform as a soloist on major stages at home and abroad: Salle Pleyel (Paris), Cité de la Musique (Paris), Folle Journée de Nantes, Folle Journée de Tokyo, Festival de l'Empéri, Festival Berlioz, Festival Radio France et Montpellier, Festival Toulouse les Orgues, the Muziekgebouw in Amsterdam, Philharmonic Center in Rostov-on-Don (Russia), and the Seoul Arts Concert Hall (South Korea).

Her immense artistic talent is evidenced in her broad repertoire ranging from Bach to Ligeti to contemporary works for the accordion by Kusyakov, Gubaidulina, Berio, Lindberg, and Ibarrondo. She has also penned

numerous transcriptions – for one, two, and even three accordions – of the pianistic and orchestral works of Berlioz, Schumann, de Falla, Rachmaninoff, and Prokofiev.

Élodie's chamber music partners include Emmanuel Pahud, Laurent Korcia, Éric-Maria Couturier, and well as cellist Raphaël Pidoux with whom she recorded for the label Integral. She is a member of the orchestra Les Siècles as well as the ensemble C Barré; she regularly plays with the Orchestre Philharmonique de Radio France, the Orchestre Poitou-Charentes, and the Ensemble 2e2m.

Élodie Soulard plays a V. Gusiev model accordion manufactured by Jupiter Ltd., Moscow.

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont collaboré très activement à l'aboutissement de ce disque : Sylvie Gerin, toute l'équipe de NoMadMusic, Dominique Laulanné, la Fondation Safran, l'ADAMI.

Hommage particulier à tous mes professeurs qui m'ont offert un enseignement de très grande qualité : Michel Maillat, Jean-Claude Vénuat, Max Bonnay, Philippe Bourlois et Yuri Shishkin.

Remerciements à la fabrique Jupiter de Moscou pour la fabrication de mon instrument ainsi qu'à Philippe Imbert pour son entretien en France.

Immense merci à ma famille pour son soutien sans faille, mes amis et proches pour leur fidélité, leur aide et leur affection : Claire, Olivier, Laurent, Marie-Hélène, Pierre, Etienne, Pierre-Alain, Laure, Xavier, Éric-Maria, Raphaël et Pascale, Viacheslav Anatolievich et Natasha, Maksim et Maria.

Remerciements à la Maison de la Musique de Nanterre pour son accueil.

– Élodie Soulard

Thanks

I wish to thank everyone involved in making this album a reality: Sylvie Gerin, the entire team at NoMadMusic, Dominique Laulanné, the Fondation Safran, and the Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes (ADAMI).

A special homage to all my teachers for the superior quality of the instruction they gave me: Michel Maillat, Jean-Claude Vénuat, Max Bonnay, Philippe Bourlois, and Yuri Shishkin.

I also wish to thank Jupiter Ltd. in Moscow for making my instrument, and Philippe Imbert for the instrument's maintenance in France.

Huge thanks go out to my family for their constant support, to my friends and my entourage for their faithfulness, help, and affection: Claire, Olivier, Laurent, Marie-Hélène, Pierre, Étienne, Pierre-Alain, Laure, Xavier, Éric-Maria, Raphaël and Pascale, Viacheslav Anatolievich and Natasha, Maksim and Maria.

I thank the Maison de la Musique de Nanterre for welcoming me.

– Élodie Soulard

L'ADAMI, société des artistes-interprètes gère et développe leurs droits en France et le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques.

Maison de la musique de Nanterre

Direction artistique : Dominique Laulanné

Entre musiques classique et contemporaine, entre musiques actuelles et traditionnelles, entre concerts scéniques, cycle de films musicaux et spectacles jeune public, la Maison de la musique de Nanterre, scène conventionnée pour la musique, porte un projet artistique ouvert sur les musiques et la danse contemporaine. Ce projet se déploie sur les sites de la Maison de la musique (salle de concert de 500 places et auditorium de 100 places) et celui de la salle Daniel Féry (salle de 300 places debout) ainsi que hors les murs. Hors les murs, c'est à la rencontre des habitants que s'attache le programme Cité chez toi développé depuis cinq ans, avec notamment Piano Cash, festival de concerts de piano à l'hôpital de Nanterre. L'art s'aventure dans des zones oubliées et délaissées, pour le plus grand bonheur des bénéficiaires et grâce à la générosité des artistes. La musique partout et pour tous, comme une marque de fabrique de la « culture made in Nanterre ».

Retrouvez l'actualité de la Maison de la musique de Nanterre sur facebook.

L'enregistrement a été effectué en février 2015 à la Maison de la musique de Nanterre. Remerciements au Conservatoire à rayonnement communal pour son accueil.

Maison de la musique, Nanterre, France

Artistic director: Dominique Laulanné

Between classical and contemporary music, between today's music and traditional music, between theatrical concerts, cycles of musical films, and shows for young audiences, the city of Nanterre's Maison de la musique, a state-sponsored musical stage, is home to an artistic project embracing the worlds of contemporary music and contemporary dance. The artistic undertakings take place on the grounds of the Maison de la musique (a 500-seat concert hall and a 100-seat auditorium), the Salle Daniel Féry (a hall with 300 standing places), as well as sites beyond its walls. The effort to move beyond its walls includes the Cité Chez Toi program, developed five years ago, which is focused on bringing music to residents of the city, particularly via Piano Cash, a festival of piano concerts at Nanterre's hospital. Much to the delight of the audiences, and thanks to our artists' generosity, art ventures out into forgotten and neglected neighborhoods. Music everywhere and for everybody, that is the philosophy driving the city of Nanterre's cultural program. Events and details are available on the Facebook page of Maison de la musique de Nanterre.

This event was recorded in February 2015 at the Maison de la musique de Nanterre. Special thanks go to the Conservatoire à Rayonnement Communal for the warm welcome.

Élodie Soulard | Portraits

Schubert/Liszt, Grieg, Semionov, Bach, Liszt/Horowitz, Boëllmann, Runchak

- | | | |
|----|---|-------|
| 01 | <i>Soirées de Vienne, Valse-caprice n°6</i> | 06:42 |
| | Franz Schubert / Franz Liszt | |
| 02 | <i>Pièces lyriques n°4 op. 62 : Ruisseau</i> , Edvard Grieg | 02:32 |
| 03 | <i>Méditation n°1</i> , Viatcheslav Semionov | 02:29 |

Suite anglaise n°2 BWV 807 en la mineur, Johann Sebastian Bach

- | | | |
|----|----------------------------|-------|
| 04 | <i>Prélude</i> | 05:01 |
| 05 | <i>Allemande</i> | 03:33 |
| 06 | <i>Courante</i> | 01:56 |
| 07 | <i>Sarabande</i> | 02:49 |
| 08 | <i>Bourrées I & II</i> | 04:20 |
| 09 | <i>Gigue</i> | 02:28 |

- | | | |
|----|---|-------|
| 10 | <i>Méditation n°2</i> , Viatcheslav Semionov | 02:58 |
| 11 | <i>Rhapsodie hongroise n°15 « Rákóczy-March »</i> | 05:58 |
| | Franz Liszt / Vladimir Horowitz | |
| 12 | <i>Suite n°2 pour orgue op. 27 : Andantino</i> , Léon Boëllmann | 03:48 |

Portraits de compositeurs, Volodymyr Runchak

- | | | |
|----|-------------------------------------|-------|
| 13 | <i>Portrait de Niccolò Paganini</i> | 02:12 |
| 14 | <i>Dédicace à Igor Stravinsky</i> | 04:55 |

Total timing 51:50

Executive Producer: Clothilde Chalot

Recording Producer, balance engineer and editor: Hannelore Guittet assisted by Alice Le Moigne
Label manager: Sarah Farnaut

Recorded at the Maison de la Musique de Nanterre, February 23–26, 2015

Photographer: Géraldine Aresteanu

Translation: David Cox

Graphic Design: ziopod.com | Estevan Brout

